

Opération « Journalistes en herbe »

Du terrain vague au jardin familial, pour cultiver le partage

Niché dans l'écoquartier du Raquet, le jardin familial de l'association Eco-Moineaux réussit à réunir habitants du quartier, jardiniers et élèves.

PAR LA CLASSE DE CM2 DE M. WANNEPAIN ET MME FIRMIN
douai@lavoixdunord.fr

DOUAI. C'est une véritable tradition dans la ville : depuis bien longtemps, il y a des jardins familiaux, comme le jardin Angelo-Giori dans le quartier de Douai-Dorignies ou celui de la résidence Gayant. L'un des derniers à avoir vu le jour, c'est le jardin de l'association Eco-Moineaux, créé le 28 juillet 2016. Il se situe dans le récent écoquartier du Raquet, lui-même sorti de terre il y a quelques années. Avec ce nouveau quartier, c'est donc tout naturellement que s'est installé ce jardin familial, juste à côté de la cité des Moineaux, le long du chemin des Allemands.

CRÉER DU LIEN ET DU BIO

Et l'effet « jardin familial » s'est vite fait ressentir. Aujourd'hui, ce nouveau jardin abrite vingt parcelles et sept bacs qui sont cultivés par les membres de l'association, qui comprend une quarantaine d'adhérents. Au début de cette aventure, les membres de l'association ont déblayé, nettoyé, préparé, organisé, aménagé, amélioré et transformé le terrain prêté par la Communauté d'agglomération du Douaisis, qui n'était jusque-là qu'un terrain

vague.

Dans cet espace de verdure, on cultive bio. Par exemple, la permaculture y est pratiquée. Sans pesticide et respectueuse de la nature, elle consiste à associer des plantes entre elles pour améliorer leur croissance et leur production. Ainsi, les tomates aident les fraises, les petits pois aident les carottes... Il y a aussi une cabane pour stocker les outils, des bancs, un composteur, deux ré-

« Le défi, c'est de réunir les habitants de l'ancienne partie du quartier des Moineaux avec ceux des nouveaux logements. »

cupérateurs d'eau. L'association possède aussi une exposition de photos sur l'histoire de son jardin.

« Le défi, c'est de réunir les habitants de l'ancienne partie du quartier des Moineaux avec ceux des nouveaux logements », argumente Nadia Aidaoui, présidente de l'association. Cela lui tient à cœur car le jardin permet de créer des liens entre les habitants : jardiner ensemble, s'entraider, se parler, s'échanger des idées, des histoires et des se-



Jardiniers amateurs, habitants du quartier et écoliers de Denis-Papin, tous se retrouvent au jardin familial.

mences. Il permet aussi aux enfants comme aux adultes à apprendre à manger de manière équilibrée, par le biais des cultures, et à consommer autrement par des activités : par exemple créer son baume à lèvres,

fabriquer une crème apaisante avec de l'aloé vera.

Le succès de ce jardin familial et de l'association est de plus en plus grand : beaucoup d'élèves de l'école Denis-Papin aiment s'y rendre, tout comme les habitants

du quartier. Ce succès, ils le fêteront bientôt ensemble, durant l'été, avec la mascotte Séraphin, l'épouvantail souriant du jardin. ■

Pour contacter l'association Eco-Moineaux : 06 62 80 84 62 ou nadia593049@hotmail.fr

Les CM2 de l'école Denis-Papin

Les journalistes en herbe de l'école Denis-Papin de Douai ont travaillé avec leurs instituteurs M. Wannepain et M^{me} Firmin sur le jardin familial de l'association Eco-Moineaux (lire ci-dessus).

La classe de CM2 est composée de Soraya Belacel, Molk Chabchoub, Farah Christmann, Maël Cottrez, Theo Deschamps, Malon Deusy, Ornellya Dhaussy, Giovanni Duquenne, Justine Fievez, Loân Gauthier, Samuel Hamane, Sami Iliski, Amine Iriout, Ismaël Iriout, Louane Louvet, Andy Mer, Mathys Muteau, Laurine Peru, Nora Tibari, Eusebe Turel. ■



Le CM2 de l'école Denis-Papin est l'une des dix-huit classes de la région qui participent à l'opération « Entrer dans l'écrit ».

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Opération « Journalistes en herbe »

Élodie Coquart s'impose au sambo, un art martial masculin

Élodie Coquart est une samboïste loffrienne, qui ne se décourage jamais. Elle a gagné le championnat de France espoirs une fois en 2017, mais a échoué en finale cette année. Pour cette battante, le mot « abandonner » n'existe pas pour progresser dans ce sport d'hommes.

LOFFRE. Âgée de 20 ans, Élodie est née dans notre région et vit à Loffre depuis toujours. La sportive a commencé par pratiquer le judo dès l'âge de 3 ans. Mais quinze ans plus tard, en arrivant à la faculté des sports de Liévin, elle a découvert le sambo, un art martial peu connu. Elle a donc intégré une équipe espoirs « afin d'atteindre un plus haut niveau ».

« C'est un mélange d'aïkido, de karaté, de lutte, de jujitsu brésilien et de boxe. »

À l'origine, le sambo était un art martial utilisé par l'Armée rouge. Il a été créé en 1930 dans l'ancienne Union des républiques socialistes soviétiques (URSS). En véritable experte de cette discipline, Élodie explique : « C'est un mélange d'aïkido, de karaté, de lutte, de jujitsu brésilien et de boxe. Il existe plusieurs variantes : le sportif, que je pratique, et l'offensif où l'on ajoute les poings. » D'après la championne, « le sambo était pour moi la continuité logique après le judo ».

Ce sport fait partie de son quotidien, même si elle ne s'entraîne pas tous les jours. Élodie a acquis un haut niveau pour pouvoir participer aux championnats de



Élodie Coquart (en bleu) est devenue une véritable championne du sambo, un art martial très physique. Ici, lors d'une démonstration devant les élèves de La Solitude.

France et déjà remporter le titre de championne de France espoirs dans la catégorie des plus de 72 kilos l'année dernière.

UNE VRAIE BATTANTE

Malheureusement, le samedi 24 février, elle a perdu sa finale après

un combat qui avait bien commencé (6-0), mais qui s'est terminé par une défaite. Mais elle n'a pas l'intention de baisser les bras pour autant.

Reste une question : pourquoi cette jeune femme s'est-elle lancée dans un sport de combat plu-

tôt masculin ? Élodie répond tout de go : « Le sambo est aussi un sport pour les filles. Ce n'est pas un art martial difficile, il faut juste travailler. » Elle a même déjà affronté des hommes à l'entraînement. « Les samboïstes femmes sont traitées comme les garçons,

elles sont plus hargneuses. »

Dans ce sport, il y a un aspect technique malgré la violence des chocs et les combattantes ont plus de rage et de volonté. Nul doute que la championne remportera d'autres titres grâce à sa persévérance. ■

Les CE2 de La Solitude

Les journalistes en herbe, CE2 à l'école La Solitude de Douai Frais-Marais, qui ont travaillé avec leur instituteur Pierre Vandermolen, sont : Nassim Aallaou, Eva Brisacque, Shannon Debruille, Océane Deneux, Aline Depaepe, Charlotte Di Cesare, Louis Duhamel, Dorina Duval, Sayf-Eddine Kounka, Falonne Mertz, Adam Oumouchal, Antoine Rivière, Orlane Roger, Cassandra Roussel, Amadou Sylla, Lizie Thiroux, Ryan Vandenebeele, Ophélie Verez et Théo Vroman. ■



SUR NOTRE SITE

VIDÉO

Retrouvez

sur www.lavoixdunord.fr
une vidéo d'Élodie Coquart
à l'entraînement, réalisée
par les élèves de La Solitude.



ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Opération « Journalistes en herbe »

Arkéos, son parc et son portus, quand le passé nous rattrape !

À moins de trois mois de son quatrième anniversaire, le musée Arkéos continue de s'agrandir avec la finalisation du premier chantier de son parc entièrement dédié au Moyen Âge. Afin de célébrer comme il se doit cet événement, une fête médiévale marquant l'ouverture du portus au public aura lieu le 16 et 17 juin.

PAR LA CLASSE DE CM2 DE M. MARTIN
douai@lavoixdunord.fr

DOUAI. Installé sur les bords de la Scarpe, ce portus se veut la réplique d'une occupation urbaine identique à celle repérée lors des fouilles sur le site de la Fonderie à Douai. Entièrement fortifié par de hauts remparts en bois, ce port médiéval réunira, une fois terminé, divers bâtiments tels que des maisons et commerces construits avec du torchis pour les murs et des toits en chaume. Des artisans et des

“ La spécificité du site est avant tout de proposer un parc en plein air unique dans le Nord, centré sur le haut Moyen Âge.

animateurs, fins connaisseurs, permettront aux visiteurs de s'imprégner du mode de vie de l'époque.

Dès l'année prochaine, d'autres constructions, comme une taverne ouverte au public ainsi qu'une motte féodale, puis un peu plus tard une abbaye carolingienne, viendront s'ajouter au

parc du musée, comme l'a confirmé Adeline Perrotte, responsable des relations publiques. Ainsi dans dix à quinze ans, le parc sera alors terminé selon le projet initial.

PLUS DE 1 500 OBJETS ARCHÉOLOGIQUES DÉCOUVERTS

Ouvert depuis le 21 juin 2014, Arkéos est né de la volonté de la Communauté d'agglomération du Douaisis (la CAD) de porter à la connaissance du public plus de 1 500 objets archéologiques découverts et accumulés dans le Douaisis depuis quarante ans, dans un souci d'interprétation.

Outre le fait d'être un musée, la spécificité du site est avant tout de proposer un parc en plein air unique dans le département du Nord, centré sur le haut Moyen Âge (VI^e - XI^e siècle). Ainsi, à l'image d'un voyage dans le temps, le musée permet aux visiteurs d'aller sur les traces des hommes et des femmes ayant vécu sur notre territoire.

En attendant que petits et grands se déguisent pour la fête d'ouverture, le musée reste encore ouvert au public gratuitement. ■

*Les horaires, de mars à avril : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h tous les jours sauf le mardi.
De juin à août : de 10 h à 18 h sans interruption durant la semaine.*



Les travaux battent leur plein au sein du portus d'Arkéos, même sous la pluie.

Les CM2 de l'école Suzanne-Lanoy

Les journalistes en herbe de l'école Suzanne-Lanoy de Râches ont travaillé avec leur instituteur Johan Martin sur le parc archéologique Arkéos. La classe de CM2 est composée d'Axel Blervaque, Manon Bury, Léa Dalmasso, Axel De Notaris, Nathan Devred, Mathéo Dhinnin, Enzo Di-Nunzio, Maëlys Gogibus, Charlotte Hornez, Lukas Lhadj, Mériem Maache, Jeanne Mortier, Raphael Rezgui, Rachel Steppe, Eve Tabary, Marcus Vanpeperstraete, Robin Vanpepertraete. ■



SUR NOTRE SITE
Retrouvez tous les articles des nos « Journalistes en herbe » sur notre site lavoixdunord.fr, onglet de Douai.



ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Aux cœur des Restos avec ces bénévoles qui n'abandonnent jamais

À l'occasion de la dernière distribution hivernale, les bénévoles au grand cœur de Douai Frais-Marais ont ouvert leurs portes. Comment cette équipe réussit chaque semaine à accomplir ses missions entre préparation, échanges et solidarité.

PAR LA CLASSE DE CM1-CM2
DE M^{me} DUBRAY
douai@lavoixdunord.fr

DOUAI. Mardi matin, c'est l'effervescence au centre social de Frais-Marais. Les bénévoles s'affairent pour la dernière distribution hivernale des Restos du cœur. L'équipe qui, lorsqu'elle est au grand complet, compte 16 personnes, aide jusqu'à 104 familles inscrites cette année pour la période hivernale (50 en période estivale). Que ce soit en se renseignant directement aux Restos du cœur ou par personne intermédiaire, les bénévoles se sont engagés « pour aider les gens qui en ont tant besoin », comme nous le rapporte M. Mériaux.

L'antenne n'a pas de local qui lui est propre et utilise les locaux du centre social. Elle fonctionne le mardi. Le matin, c'est l'installation des tables, des produits alimentaires. L'après-midi, place à la distribution des denrées : tout ce qui est nécessaire à la préparation des repas pour un ménage. La veille, les bénévoles s'activent à la « ramasse », à savoir la collecte des invendus ou des dons auprès des partenaires tels que les magasins Intermarché Râches, Leclerc Drive, Lidl, Aldi ainsi qu'une boulangerie située à La Clochette. Les dons pro-

viennent également du siège principal de Wattrelos, notamment des dons de l'Union européenne. Être bénévole, ça apporte beaucoup pour ceux qui se sont engagés : « J'aime bien les gens. Surtout, j'aime bien rendre service. En étant bénévole, on les aide mais pas seulement pour la nourriture. Un petit mot, un petit sourire autour d'un café, leur demander des nouvelles, c'est important », confie M^{me} Laruelle.

Cette équipe dynamique renforce les liens sociaux et est tournée vers l'avenir. « L'avenir, je le vois beau et plein d'espoir car les gens seront

“ Un petit mot, un petit sourire autour d'un café, leur demander des nouvelles, c'est important. ”

davantage guidés grâce aux liens entre tous les partenaires, tels que le centre social, les autres antennes des Restos, affirme M^{me} Ahantat, responsable de l'antenne. Avoir un local, c'est un espoir qui date depuis longtemps. »

Les Restos manquent de bénévoles et les besoins concernent surtout les bébés : petits pots, lait, couches... Alors plus que jamais, « On compte sur vous ! » ■



Douze des bénévoles qui donnent de leur temps dans une ambiance bien sympathique.

Les CM1-CM2 de l'école des Tilleuls

Les journalistes en herbe de l'école des Tilleuls de Douai ont travaillé avec leur institutrice Caroline Dubray sur les Restos du cœur de Frais-Marais. La classe de CM1-CM2 est composée de Réda Cardon, Kévin Célisse, Clara Fleury-Guidez, Jessy Grando, Ewan Janne, Orlane Mériaux, Enzo Raton, Mohamed-Anis Saaidi, Altaf Tarmoune, Elisa Vanstaavel, Léna Dechappe, Ethan Petitjean, Steven Planchon, Souhaib Touati, Kétheline Wacsin. ■



Les CM1-CM2 de l'école des Tilleuls de Douai.

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.



SUR NOTRE SITE
Retrouvez tous les articles de nos « journalistes en herbe » sur notre site lavoixdunord.fr, onglet de Douai.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Le 21 avril, tous mobilisés pour encourager le Douai Foot fauteuil

Le Douai Foot fauteuil évolue en élite. Ses joueurs, sportifs de haut niveau handicapés, veulent promouvoir leur sport auprès du grand public en organisant leur premier tournoi de printemps, le 21 avril à Douai.



Des joueurs du Douai Foot fauteuil à l'entraînement.

DOUAI. Poliomyélite, infirmité motrice cérébrale, dyspraxie, myopathie... tels sont les handicaps dont souffrent les joueurs du Douai Foot Fauteuil (DFF). Néanmoins, deux fois par semaine, à la salle des sports Gayant, Philippe Deliessche, président de l'association des Ch'tis Dragons, apporte son soutien et son énergie aux joueurs qu'il qualifie de « courageux ».

Ce passionné est admiratif de la richesse que lui apporte son équipe. « Ce n'est pas nous qui apportons aux joueurs, ce sont les joueurs qui nous apportent. Tous les jours, ils se surpassent, se dépassent. Ils nous donnent de la force pour continuer à avancer. » Josian, Claire, Pierre, Laurent, Jade, tous atteints de handicaps différents, se sont croisés dans ce club si cher à Pierre où il évolue depuis plus d'un an. « Ce que j'aime dans ce club, c'est l'esprit d'équipe, l'ambiance. Nous créons des liens et c'est un sport valorisant pour le handicap. » Quant à la manipulation du fauteuil, tous sont d'accord pour dire que l'entraînement régulier reste la clé de la réussite. « C'est comme dans la vie, plus tu t'entraînes, plus tu ac-

quiers de l'expérience », explique l'un d'eux.

Malheureusement, cet engouement de la part des joueurs ou du président reste limité car le DFF, évoluant pourtant en élite (considéré comme sport de haut niveau), rencontre des difficultés diverses : financières (malgré la

« Ce n'est pas nous qui apportons aux joueurs, ce sont les joueurs qui nous apportent. »

participation de plusieurs mécènes dont, majoritairement, la ville de Douai), d'organisation ou encore de logistique...

Ce club souffre également du manque de médiatisation de ce sport qui ne fédère que peu de public. Pour parer à cela, l'association organise son premier tournoi de printemps le samedi 21 avril au complexe sportif Gayant de Douai. L'objectif premier est de montrer aux gens que le foot fauteuil n'est pas un sport en-

nuyéux : « Les gens qui viennent nous voir reviennent car ils sont captivés et s'aperçoivent que c'est un sport à part entière et qu'ils peuvent assister à de superbes matchs », explique M. Deliessche. Tout est dit ! ■

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE CM1-CM2 DE M^{ME} DUMONT DE L'ÉCOLE MOHEN
Tournoi de printemps le samedi 21 avril de 9 h à 18 h au complexe sportif Gayant de Douai.

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.



Les CM1-CM2 de l'école Mohen



Les journalistes en herbe de l'école Mohen de Douai ont travaillé avec leur institutrice Amélie Dumont sur le Douai Foot fauteuil.

La classe de CM1-CM2 est composée de Ferial Adaouri, Makéba Antoine, Jeanne Badock, Ilyas Benbrahim, Mohamed Benmezroua, Hugo Blas, Angelo Bono, Axel Bonnevie, Rayan Bouchareb, Kenzo Boufflers-Ferrant, Emeline Briquet, Stéphane Colin, David Cristin, Orlande Cunin, Lenzo Defrancq, Pauline Donnay, Kais Foisy, Kelly Fokoua, Isaac Morel, Amel Msatria, Daphnée Nys, Valentin Petit, Alenna Rousseaux, Tina Wiart. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France



Opération « Journalistes en herbe »

Rencontre avec Yoshimi Futamura, céramiste contemporaine

Yoshimi Futamura, céramiste de renommée internationale, est venue à la rencontre de 140 élèves du réseau Gayant à Frais-Marais. En résidence d'artiste, elle va réaliser avec les enfants une œuvre collective grand format qui sera exposée au musée Arkéos.

DOUAI. Née à Nagoya, au Japon, Yoshimi Futamura y a étudié la céramique avant de poursuivre sa formation à Paris, où elle s'est rapidement installée et a ouvert son atelier quelques années plus tard. Ses œuvres sont exposées dans des musées et galeries du monde entier. Une d'entre elles avait d'ailleurs trouvé sa place au musée Arkéos à l'occasion de l'exposition « De Briques... »

Cette passion de la céramique, elle la cultive depuis toute petite. Et c'est à quatorze ans seulement qu'elle a pris la décision d'en faire son métier, contre l'avis de ses parents.

LE TRAVAIL DE LA TERRE

Yoshimi Futamura travaille la terre selon la tradition des grands maîtres japonais. Dans son art, trois éléments sont essentiels : le four, la technique et la terre. Terre qu'elle manipule avec délicatesse et respect : « au Japon, on considère que la terre est vivante, elle représente un

dieu, comme chaque élément de la nature. Parfois, pendant la cuisson de mes œuvres, je prie, et à l'ouverture du four, je découvre un résultat qui dépasse mes espérances ».

“ Au Japon, on considère que la terre est vivante, elle représente un dieu, comme chaque élément de la nature. ”

YOSHIMI FUTAMURA

Interrogée sur ses sources d'inspiration, l'artiste évoque son profond respect de la nature, et sa passion des voyages.

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

Yoshimi Futamura a particulièrement apprécié sa découverte des anciennes cités minières, dont l'architecture de briques fait écho à son travail : « Au Japon, nos maisons sont très différentes ».

Pour sa première visite en pays

minier, la céramiste a choisi de travailler avec des enfants : « leur spontanéité et leur créativité m'apportent un grand plaisir, j'espère avoir avec eux beaucoup d'échanges ».

C'est en collaboration avec 140 élèves du réseau Gayant de Frais-Marais qu'elle va réaliser une grande œuvre collective sur le thème de la mémoire à travers la presse, qui sera exposée au musée Arkéos dès le 28 Mai.

D'ici là, c'est une expérience unique qui attend les enfants de Frais-Marais. ■ PAR LA CLASSE DE MADAME VITA



Les échanges ont été très riches avec les élèves. Yoshimi Futamura sera en résidence d'artiste jusqu'au 28 mai.

Entrer dans l'écrit

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne, le rectorat et notre journal.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République. ■



Les CM1 de La Solitude



Les journalistes en herbe de l'école de La Solitude à Frais-Marais ont travaillé avec leur institutrice Sandora Vita sur la résidence d'artiste de Yoshimi Futamura au cœur du réseau

Gayant. La classe est composée de Yliess Bajjou, Yassine Belaïche, Angéline Bolle, Miryllia Brulin, Lina Chenouf, Aimeryck Chwastyaniak, Sullyvan Fréaux, Noé-

mie Gérard, Matéo Houssard, Margaux Janik, Iliès Lkhaouad, Benjamin Marquer, Célieh Marquette, Maëlys Morin, Enzo Noulin, Devon Thiebaut-Cogez, Camille Wacsin et Fiorenzo Zanini.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Caisse d'Épargne Hauts de France

